



Chancres sur les branches

☞ Suintements sur l'écorce

Sur certains sujets, les chancres sont accompagnés d'écoulements brunâtres. Ces épanchements peuvent être relativement liquides ou bien au contraire plus compacts et d'aspect goudronneux. On observe souvent en même temps des taches de couleur rouille.



Écoulements

☞ Nécroses sous l'écorce externe

Les chancres sont des conséquences de nécroses dans les tissus vivants situés sous l'écorce externe (partie liégeuse de l'écorce). Ces lésions sont visibles, sur des coupes transversales de tronc, bien avant l'apparition des chancres. Elles peuvent apparaître en différents points lors d'une même saison.



Nécroses visibles sur des coupes de tronc

☞ Dépérissement du houppier et de l'ensemble de l'arbre

Le dépérissement est marqué par un débourrement ralenti ou stoppé et par un jaunissement, un dessèchement et une chute des feuilles. Le feuillage devient donc moins abondant. On peut assister aussi à un retard ou à un arrêt de la croissance puis au dessèchement complet menant à la mort de l'arbre.

☞ Décollement de lambeaux d'écorce et mise à jour du bois

Au fur et à mesure du développement de la maladie, les fissures s'élargissent et des lambeaux d'écorce se détachent, laissant apparaître l'aubier.



Décollement de l'écorce



Début de dépérissement du houppier

Éléments de protection

- ◆ A ce jour, les solutions sont encore en cours de recherche. Le choix des espèces de marronnier selon leur sensibilité et les mesures prophylactiques sont les premières pistes proposées.
 - ◆ Les observations réalisées notamment aux Pays-Bas montrent que le marronnier blanc (*Aesculus hippocastanum*) est plus affecté que le marronnier rouge (*Aesculus x carnea*). Par ailleurs, *A. indica*, *A. glabra*, *A. parviflora*, *A. x mutabilis* ne semblent pas infectés. Pour aller au delà de ces premiers résultats, les références concernant la sensibilité des espèces et variétés à la maladie doivent être approfondies.
 - ◆ La prophylaxie passe par la gestion des arbres atteints, des déchets végétaux et des nouvelles plantations :
 - Eviter les interventions au niveau des arbres infectés et le travail de la partie superficielle du sol ;
 - Si une taille est nécessaire, désinfecter les outils entre chaque arbre ;
 - Abattre les arbres morts ou devenus dangereux ;
 - Ramasser et évacuer immédiatement les déchets végétaux puis les détruire ;
 - Transporter les déchets vers le site d'élimination à l'aide d'un conteneur couvert ;
 - Eloigner les nouvelles plantations des sites atteints.
 - ◆ Par ailleurs, la conservation de la bactérie pendant l'hiver au niveau du sol ou sur les feuilles mortes n'est pas connue. Cependant, sur les arbres touchés par la maladie des taches rouges ou la mineuse *Cameraria ohridella*, le ramassage des feuilles tombées au sol reste une priorité car le champignon responsable de la maladie et la chrysalide de la mineuse s'y conservent pendant la mauvaise saison.
- Or, la question est posée de l'influence des facteurs de stress sur l'affaiblissement des marronniers et sur le déclenchement du dépérissement bactérien. Ces facteurs affaiblissants peuvent être d'origine environnementale (pollutions, conditions climatiques...) ou bien d'origine parasitaire (ravageurs, maladies).



Remerciements à Alain Bultreys du CRA de Gembloux pour la relecture de cette fiche et à Philippe Rousseau de la société Arboriconseil pour sa collaboration.

Fiche réalisée avec la participation financière du Conseil Régional Nord Pas-de-Calais

Toute reproduction même partielle est soumise à notre autorisation
Crédit photographique et prises de vue : FREDON Nord Pas-de-Calais (S. QUENNESSON-BARDOUX),
Société Arboriconseil (P. ROUSSEAU) pour les nécroses de tissus

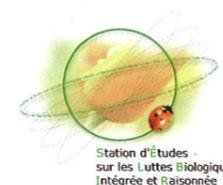
Imp. Typo@mois - 03 21 21 59 40
www.typo-artois.eu

Aide à l'observation des maladies et ravageurs en pépinières et en espaces verts



LE DEPERISSEMENT BACTERIEN DU MARRONNIER

Agent pathogène : *Pseudomonas syringae*



De nombreux marronniers plantés en milieu urbain sont affectés par une maladie potentiellement mortelle qui, il y a encore quelques années, était inconnue ou passée inaperçue sur cette essence. En France, le premier foyer a été détecté en 2001 dans la région Nord Pas-de-Calais. Les observations se sont ensuite multipliées dans le nord du pays et des cas similaires sont apparus dans d'autres régions. Au niveau européen, la Belgique, les Pays-Bas, le Royaume-Uni et l'Allemagne sont concernés.

Après l'apparition des premiers symptômes, la maladie peut conduire au dépérissement puis à la mort des arbres en 2 à 5 ans. Des abattages ont déjà dû être réalisés, notamment dans la métropole Lilloise et à Bruxelles.

L'implication de la bactérie pathogène *Pseudomonas syringae* a été démontrée dans le dépérissement des marronniers. Dans l'environnement, ce micro-organisme se décline sous la forme de plus de 50 groupes différents (pathovars, pv.) généralement pathogènes sur des hôtes bien spécifiques. Par exemple, *P. syringae* pv. mors prunorum est le pathogène responsable du chancre bactérien du cerisier et du prunier.

Éléments de reconnaissance

∞ Chancres longitudinaux sur tronc et branches

Sur les sujets dépérissants, des chancres apparaissent au niveau de l'écorce du tronc, parfois aussi sur les charpentières et les branches. Ils correspondent à des fissures de l'écorce plus ou moins parallèles et de forme souvent torsadée.



Chancres sur le tronc

Fédération Régionale de Défense contre les Organismes Nuisibles
Nord Pas-de-Calais

21 et 265, rue Becquerel - B.P. 74 - 62750 Loos-en-Gohelle
Tél : 03.21.08.62.90 - Fax : 03.21.08.64.95
Courriel : fredon@fredon-npdc.com - site : www.fredon-npdc.com